



Mémoire vivante...

Extraits de « Témoignage d'un pressécagnien », texte transmis en juin 2019

... "Avec mon père et M. LEGLOAN, le cantonnier, je désherbaïs un champ de pommes de terre (situé à peu près où se trouve de nos jours la 1^{ère} maison après le calvaire de la Croix rouge, à l'entrée du village) quand je vis des soldats sur la route. Ayant sans doute eut peur, *j'avais 13 ans*, je me précipitais vers mon père qui, ancien combattant de 14/18, avait reconnu les casques anglais... une chenillette arrivait en tête d'une colonne de "tommies" à pied de chaque côté de la route.

En nous apercevant la colonne s'arrêta et nous nous précipitâmes à sa rencontre ; l'officier qui se tenait debout dans le véhicule, *je sus plus tard qu'il était major*, fit arrêter la colonne et nous demanda s'il y avait des allemands dans le village. Je parlais un petit peu anglais.

Le major m'invita à monter dans la chenillette, sans doute pour lui servir d'interprète puisqu' il ne parlait pas bien français, et me demanda de le conduire au centre du village. Il donna l'ordre à la colonne d'aller jusqu'au grand virage, dit "du bout d'haut" afin d'établir le front pour la nuit et nous nous dirigeâmes vers la place avec un arrêt devant la boulangerie, qui se trouvait route des Andelys et où attendaient déjà de nombreuses personnes. Là le major me demanda de leur dire que le village n'était pas libéré et, il insista, que les habitants devaient rester chez eux cette nuit, le front étant établi non loin (sans doute, selon les cartes d'Etat-Major, tout au long du calveil dit "de la Vallée Masson" c'est-à-dire au niveau de la ruelle Bizet, de la route principale jusqu'au calvaire de la Croix rouge et du chemin des Vallées dans la forêt).

Le Major avait raison, la nuit suivant l'arrivée du Cornwall régiment fût "chaude" ; les alliés progressaient en suivant la Seine, qu'ils avaient si difficilement traversés à Vernon, avant d'aller vers le nord. Des allemands venus du Vexin (Tilly, Panilleuse) par la forêt de la Madeleine attaquèrent par le flanc ce qui coûta la vie à des soldats anglais. Dans le même temps des allemands descendus par la côte du Bohan et la rue de la Marette entrèrent dans le village et se heurtèrent au front établi par nos libérateurs, front qu'ils ne purent franchir malgré de nombreux échanges de tirs."...

..." Ces anglais ont tenus bon puis furent relayés par 1^{er} Worcestershire Regiment."